



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Documentation sur le Dimanche de la Vision dans une perspective diaconale

*Quel rapport y a-t-il entre la diaconie et la «foi» ? La diaconie n'est-elle pas simplement du travail social accompli par l'Eglise? Quels rôles les questions sociales occupent-elles dans la Vision21 et quelles idées visionnaires sont mises en œuvre dans les paroisses?
Quelques idées et informations sur la question.*

Rappel historique : la genèse de la diaconie et du travail social

L'eucharistie et l'agape (repas fraternel) occupaient une place centrale dans les premières communautés chrétiennes. La liturgie et le partage de la nourriture apportée par chacune et chacun étaient étroitement liés. Il n'existait pas encore d'églises, les célébrations et les rencontres se déroulaient dans les maisons privées de membres plutôt aisés. Les personnes amenaient ce qui était dans leurs moyens pour les cérémonies. Outre le pain et le vin, on y partageait de l'huile, du fromage, des olives, des fruits et des légumes. Les diacres – hommes ou femmes - présidaient les célébrations, bénissaient tous les plats et partageaient les dons entre les personnes présentes. Après la cérémonie, ils apportaient la nourriture aux personnes âgées, malades, emprisonnées, car elles aussi faisaient partie de la communauté¹. Le repas pris en commun et l'action diaconale sont à l'origine de l'Eglise. La foi et le partage allaient naturellement de pair.

Le travail social s'est développé beaucoup plus tard, à l'époque de l'industrialisation. Il prend ses origines dans l'engagement de femmes riches, qui ne voulaient pas rester inactives à la vue de la misère grandissante de la population. Elles aussi agissaient souvent en raison de leur foi chrétienne. Plus tard, le travail social s'est avant tout réclamé des droits humains. Aujourd'hui, il est «non-confessionnel», n'est plus justifié par la Bible mais se réfère au droits humains.

Il s'appuie désormais sur un fondement scientifique et a développé ses propres méthodes. Il est enseigné dans des hautes écoles et des universités, et fait partie intégrant de notre Etat social.

Le travail social et la diaconie, un enrichissement réciproque

Le travail social et la diaconie remplissent des rôles différents dans la société: l'Eglise accomplit avant tout un travail de pionnier, alors que les institutions de l'Etat et de la société civile reprennent et poursuivent ce qui a été mis en place avec succès par l'Eglise. Le modèle des quatre piliers en matière de dépendances, «La main tendue», la lutte contre la stigmatisation des maladies psychiques, divers programmes de travail et d'occupation, les centres de consultation conjugale et familiale: tous ces importants acquis sociaux ont à leur origine l'action de personnes résolument engagées au sein de l'Eglise.

En général, les collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux travaillant dans les paroisses ont une double qualification: ils ont obtenu un diplôme dans le domaine social auprès d'une haute école spécialisée, et disposent en plus d'une formation ecclésiale et théologique². Le profil des personnes engagées dans la diaconie se distingue donc par le fait qu'il repose sur les deux dimensions complémentaires de la foi et de l'action, qui jouent un rôle fondamental dans leur identité et les amènent, à travers leur réflexion et leurs actes, à assumer souvent un rôle de pionnier dans la société.

La pauvreté et la solitude, deux défis de notre temps

Aujourd'hui, la collaboration entre travail social et diaconie, avec leurs missions et rôles spécifiques, est devenue en de nombreux endroits comme allant de soi. Une bonne coopération contribue à une prise de conscience plus large des injustices sociales et aide à trouver des solutions efficaces. Celles-ci sont d'autant plus importantes que notre société connaît de profonds bouleversements: le fossé entre riches et pauvres se creuse. Le nombre de personnes se retrouvant en situation précaire et ne bénéficiant pas d'un soutien suffisant augmente progressivement. L'isolement et la solitude dont souffrent beaucoup d'individus touchent désormais aussi les régions rurales. L'appauvrissement des relations, caractéristique de notre époque et de notre société, peut amener des personnes à penser que leur vie ne vaut plus la peine d'être vécue.

Les phénomènes d'individualisation, de pluralisation, d'économicisation et de numérisation entraînent ainsi l'émergence de défis sociaux inédits. Notre société multiculturelle et multireligieuse soulève la question de savoir comment vivre ensemble dans la *diversité*. Dans un paysage social de plus en plus morcelé et segmenté, de nombreuses personnes aspirent à davantage de communauté et d'engagement. Ce qui nécessite de relativiser ses propres conceptions de la foi et des valeurs et de se montrer ouvert à de nouvelles idées. La confrontation sous diverses formes avec l'Autre, avec l'Etranger permet ainsi d'élargir son propre horizon de valeurs et de foi et de tisser de nouveaux réseaux de relations.

La Vision 21, une opportunité

Ces transformations sociales extrêmement rapides offrent donc aussi l'opportunité d'explorer de nouvelles voies. Dans notre société de l'anonymat, des individus sont aujourd'hui ouverts à de nouvelles formes de communauté. Lors de la dernière conférence de diaconie du 4 juin de cette année, des collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux ont présenté des projets dans lesquels foi et action, communauté et spiritualité occupent une place centrale. Tous se réfèrent à la Vision 21, la Vision 21 vit dans et par ces projets. Une fois de plus, l'Eglise assume un rôle de pionnier dans notre société.

Racines et visions d'avenir forment un tout

Les idées présentées sont visionnaires et rappellent en même temps l'agape partagée par les premiers chrétiens. Ce qui prend vie ici jette les fondements de nouvelles formes de communauté. Et ces projets inspirés de la vision mis en œuvre à petite échelle, dans une paroisse, peuvent se révéler une source d'inspiration pour d'autres et développer ainsi beaucoup d'effet.

Outre les idées tirées des régions de notre Eglise, nous avons volontairement élargi notre optique en présentant des projets diaconaux d'Allemagne. C'est ainsi que deux mouvements et leurs sites internet complémentaires sont intégrés dans cette documentation.

Alena Ramseyer et Helena Durtschi

Sources :

¹ Hammann Gottfried, Die Geschichte der christlichen Diakonie, Vandenhoeck&Ruprecht 2003, p. 40 s.: *Caritas* et liturgie vont de pair chez les premiers chrétiens. Dans l'Empire romain, les premières communautés chrétiennes étaient des «phénomènes marginaux», leurs membres étaient souvent pauvres et trouvaient en elles un sentiment de sécurité et de communion. Dans ces premières communautés chrétiennes, des femmes officiaient aussi en tant que diacres, ce n'est que plus tard que cette fonction sera réservée aux hommes.

² Dans les régions du ressort territorial de l'Eglise refbejus, RefModula offre la possibilité de se former dans le domaine ecclésial et théologique (www.refmodula.ch). A cela s'ajoutent le séminaire théologique et diaconal à Aarau (Theologisch-Diakonische Seminar) et le CAS en diaconie de la haute école de Zurich.

Idées de mise en œuvre de la vision

→ Idées provenant des régions du ressort territorial des Eglises refbejuso

Les dimanches *fair food* de Steffisburg

«La justice est une valeur fondamentale, tant pour le royaume de Dieu que dans notre vie en commun. Nous allons de l'avant, fidèles au principe d'une foi plurielle qui tire des conséquences et s'affirme. L'activité de la paroisse se transforme en fonction des valeurs sur lesquelles elle se fonde.»

(Texte de la conférence de diaconie du 4 juin 2019).

Chaque paroisse peut profiter du Dimanche de la Vision 2019 pour donner le coup d'envoi aux dimanches *fair food*. En 2019, la paroisse de Steffisburg met l'accent sur «l'alimentation équitable». Un débat public, quatre dimanches *fair food* et un voyage seront consacrés à ce thème annuel. Ce sujet sera également repris dans d'autres groupes de la paroisse et abordé lors de camps. Le but est de sensibiliser la population à la promotion de la justice au quotidien, en particulier dans le domaine de l'alimentation.

Pour en savoir plus : www.refsteffisburg.ch/de/

Soirées autour du feu dans la Länggasse

Les habitants d'un quartier ont grandement besoin d'un lieu où ils peuvent se rencontrer et discuter. Le feu est et devient un lieu de vie: autour de lui, des liens se nouent, les gens discutent et se soutiennent.

Le projet «Füürabe in der Länggasse» (« Soirées autour du feu à la Länggasse») de la paroisse Paulus peut lui aussi être lancé directement après le culte du Dimanche de la Vision 2019 et réalisé pour la première fois dans la paroisse. En collaboration avec d'autres institutions du quartier (p. ex. guilde de quartier, animation de jeunesse en milieu ouvert, etc.), la paroisse allume un feu marquant la fin de la journée. Des bancs sont installés tout autour et une soupe est mise à cuire sur le feu. Les gens apportent eux-mêmes les desserts. Le but est de créer dans le quartier un lieu de rencontre ouvert à tous où l'on peut se retrouver spontanément. Il permet aux habitantes et habitants du quartier de discuter, nouer des contacts et échanger des informations. La paroisse peut ainsi prendre le pouls du quartier et apprendre ce qui anime les gens.

Pour en savoir plus : www.paulus.refbern.ch/

Bistro Johannes: une maison de paroisse ouverte

La maison de paroisse est un grand bâtiment public qui est bien trop peu utilisé. L'ouvrir permet de créer dans le quartier une dynamique favorable au rapprochement « es uns avec les autres et les uns pour les autres ». Elle devient ainsi un espace de créativité, un espace ouvert dans lequel beaucoup de nouvelles idées peuvent voir le jour. (Texte de la conférence de diaconie du 4 juin 2019).

Le Dimanche de la Vision peut inciter à ouvrir activement la maison de paroisse. Lorsque son infrastructure est aménagée de façon accueillante, les habitantes et habitants du quartier s'y arrêtent volontiers pour boire un verre, manger et discuter. Le but est d'encourager le vivre ensemble et les relations de voisinage dans le quartier afin de lutter contre l'isolement (caring community).

Pour en savoir plus : www.johannes.refbern.ch/

→ *Idées d'Allemagne*

Initiative «société ouverte»:

Le projet « société ouverte » vise à réunir des personnes et groupes de population très divers. Citation :

« Des étudiants aux retraités: ensemble nous prenons position dans une période mouvementée. Fini le déclin! Nous sommes une plate-forme d'idées pour la société ouverte et menons des actions dans la rue et le monde numérique. Nous en avons assez des discours continuels sur la politique et la société. Nous sommes fatigués de la culture de l'indignation et du pessimisme ambiant, déçus du manque d'idées et de courage et effrayés du peu d'empathie manifesté. Nous avons envie de connaître ce qui touche vraiment les gens dans le pays! Envie d'écoute et d'approfondissement, de bonnes disputes et de contacts authentiques! D'une société ouverte, qui ose penser et agir autrement, qui améliore ce qui peut être amélioré!»

La Société ouverte est soutenue par diverses associations, organisations, alliances et institutions, y compris par l'association diaconale.

Par des actions concrètes telles que repas de midi, débats, manifestations, événements artistiques et bien d'autres démarches, elle concrétise les idées de la société ouverte.

Pour en savoir plus : www.die-offene-gesellschaft.de/about
ou <https://vimeo.com/user56909265>

Découvrir la diversité, permettre la participation, vivre l'inclusion

...sous ce titre, l'Eglise protestante du Wurtemberg et sa diaconie ont développé un plan d'action pour les années 2016-2020. L'objectif est de soutenir des projets et processus locaux axés sur l'inclusion. Le plan d'action est conçu comme un processus que les paroisses, les institutions diaconales et les œuvres peuvent organiser elles-mêmes de façon créative. La diversité doit être comprise et vécue comme un enrichissement.

Pour en savoir plus : www.aktionsplan-inklusion-leben.de